

M. GORDON: Oui.

Le sénateur BOUFFARD: Avez-vous commencé l'exploitation de cette ligne de Chibougamau?

M. GORDON: Nous exploitons la partie ouest jusqu'à Chibougamau. Mais la construction de la ligne de Saint-Félicien vers le nord n'est pas encore achevée.

Le sénateur BOUFFARD: Et cette ligne vous donne-t-elle les résultats que vous espérez?

M. GORDON: Non, pas à présent. Nous ressentons les effets de la baisse du prix du cuivre, mais, à la longue, elle donnera des résultats satisfaisants.

Le sénateur MACDONALD: Vous comptiez surtout sur l'extrémité ouest de cette ligne?

M. GORDON: Oui, tant pour le transport du bois à pâte que pour celui des produits miniers. La production du bois à pâte s'est maintenue assez bien, mais le volume des produits miniers est désappointant depuis six mois.

Le sénateur BOUFFARD: Ce n'est pas étonnant. C'est le résultat de la crise économique.

Le PRÉSIDENT SUPPLÉANT: Y a-t-il d'autres questions sur la page 4? Et sur la page 5?

Le sénateur MACDONALD: Je vois que l'on se propose de dépenser \$79,000 au Château Laurier. M. Gordon pourrait peut-être nous dire de quoi il s'agit.

M. GORDON: Ce n'est rien d'important. Il s'agit d'une rénovation générale. Le remplacement de quelques câbles d'énergie électrique s'impose; nous achèterons un petit séchoir pour la buanderie, ainsi qu'un appareil à finir les manches, une nouvelle série de machines à faire le café, et certaines pièces de rechange pour le système de réfrigération; le tout forme le grand total de \$79,000.

Le sénateur MACDONALD: Vous ne prévoyez rien pour le remplacement des tapis, qui sont usés à la corde à certains endroits?

M. GORDON: Coïncidence extraordinaire. Encore hier, j'ai remarqué un tapis neuf au troisième étage.

Le sénateur MACDONALD: On doit me traiter différemment. J'ai ma chambre au premier. Venez donc me rendre visite la prochaine fois au premier étage.

M. GORDON: Le remplacement des tapis se fait graduellement. Cette dépense n'entre pas dans le budget à l'étude. Elle tombe dans les frais d'exploitation.

Le sénateur MACDONALD: Je ne demande pas un traitement de faveur pour les locataires du premier. Je parle de l'hôtel en général.

M. GORDON: Le renouvellement des tapis coïnciderait peut-être avec une légère hausse du loyer des chambres.

Le sénateur MACDONALD: Nous payons un loyer assez élevé au Château Laurier pour que l'hôtel puisse nous fournir des tapis convenables.

M. GORDON: Le travail se continue et entre dans les frais d'exploitation. Nous avons dépensé au delà d'un demi-million depuis deux ans à la rénovation de l'aile la plus ancienne, celle de l'ouest. Vous n'êtes peut-être pas au fait, mais les chambres de cette aile n'avaient ni salles de bain, ni douches; c'est pourquoi nous avons dû dépenser plus d'un demi-million. Il s'agit d'un programme d'application constante, et l'an prochain il sera facile d'en voir les résultats.

Le sénateur MACDONALD: C'est un hôtel très bien administré. Je ne parlais que des tapis et, à ce sujet, je pourrais rappeler que la ville où je demeure, Brandford, est renommée pour ses tapis.